

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

20 octobre 2021

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à améliorer la confiance
des citoyens envers leur police,
en instaurant la médiation
dans le traitement des plaintes**

(déposée par M. Daniel Senesael et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

20 oktober 2021

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende het versterken
van het vertrouwen van de burger
in de politie, door in de klachtenbehandeling
bemiddeling in te bouwen**

(ingediend door de heer Daniel Senesael c.s.)

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
Vooruit	: Vooruit
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

L'établissement d'une relation de confiance et empreinte de respect mutuel entre citoyens et forces de l'ordre est essentiel au sein d'un État de droit et contribue grandement à améliorer la qualité de la vie en société et au "vivre ensemble". D'une part, cette relation de confiance contribue au sentiment de sécurité éprouvé par les citoyens à l'égard de leur environnement et des phénomènes litigieux susceptibles d'y être observés. D'autre part, celle-ci contribue à instaurer un climat favorable à la réalisation du travail policier, au quotidien.

Nous pensons que l'établissement d'une telle relation dépend de plusieurs éléments, parmi lesquels nous retrouvons les connaissances des citoyens de leurs droits et obligations à l'égard des policiers et, réciproquement, la connaissance des policiers de leurs droits et obligations vis-à-vis des citoyens. Les chiffres exposés dans le rapport 2020 du Comité permanent de contrôle des services de police (Comité P) mettent en évidence un accroissement du nombre de plaintes déposées auprès de ce Comité à l'encontre de membres de services de police. Ce rapport révèle que 3 112 dossiers de plainte ont été ouverts en 2020, contre 2 646 en 2019 (ce qui correspond à une hausse de 17,5 %). Ce rapport comporte également une analyse détaillée de 2 142 plaintes, lesquelles comportent la dénonciation de 3 928 manquements ou faits de nature pénale (ce qui représente une augmentation de 2,5 % en 2020 par rapport à 2019)¹.

Ces chiffres reflètent une altération de la relation entre citoyens et policiers. Si ce phénomène est en partie dû à la crise de la COVID-19, aux mesures restrictives mises en place pour des raisons sanitaires et aux problèmes rencontrés tant par les citoyens que par les policiers durant cette période, il n'en reste pas moins que la qualité de la relation entretenue entre citoyens et policiers est fortement influencée par les événements survenus lors de leurs rapports successifs (et, bien souvent, de leurs rapports les plus récents). Dès lors, si une telle relation de confiance n'est pas établie, ces tensions entre citoyens et policiers qui apparaissent dans les chiffres sont susceptibles de se maintenir après la fin de cette crise de la COVID-19. Cette situation ne peut devenir structurelle, au risque de remettre en cause une relation constituant un pilier de notre vie en société.

La relation de confiance que les citoyens peuvent légitimement attendre dans leurs relations avec leurs

¹ <https://comitep.be/document/jaarverslagen/Comit%C3%A9%20P%20Rapport%20annuel%202020.pdf>

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In een rechtsstaat is een vertrouwensrelatie waarin wederzijds respect tussen burgers en ordediensten centraal staat, van essentieel belang; zulks draagt in hoge mate bij tot een beter maatschappelijk leven en tot het "samen leven". Eensdeels verhoogt die vertrouwensrelatie het veiligheidsgevoel van de burgers ten aanzien van hun omgeving en met betrekking tot mogelijke conflicten in dat verband; anderdeels creëert een dergelijke relatie arbeidsvriendelijke omstandigheden voor het dagelijkse politiewerk.

Volgens de indieners is een dergelijke relatie gestoeld op diverse elementen, zoals de mate waarin de burgers vertrouwd zijn met hun rechten en plichten jegens de politiemensen en, omgekeerd, de mate waarin de politiemensen bekend zijn met hun rechten en plichten jegens de burgers. Uit de cijfers in het Activiteitenverslag 2020 van het Vast Comité van toezicht op de politiediensten (Comité P) blijkt dat het aantal bij dat Comité ingediende klachten tegen leden van de politiediensten is toegenomen. Volgens dat verslag werden in 2020 3 112 klachtdossiers geopend, tegenover 2 646 in 2019 (een stijging met 17,5 %). Dat verslag bevat voorts een gedetailleerde analyse van 2 142 klachten, waarbij aangifte werd gedaan van 3 928 tekortkomingen of strafrechtelijke feiten (een toename met 2,5 % in 2020 ten opzichte van 2019)¹.

Die cijfers weerspiegelen een vertroebeling van de relatie tussen burgers en politiemensen. Hoewel zulks deels te wijten is aan de COVID-19-crisis, aan de beperkende maatregelen die om gezondheidsredenen werden ingesteld en aan de problemen waarmee zowel de burgers als de politiemensen tijdens die periode werden geconfronteerd, wordt de kwaliteit van de relatie tussen burgers en politiemensen niettemin sterk beïnvloed door de gebeurtenissen die zich bij hun opeenvolgende (en vrij vaak recentste) contacten hebben voorgedaan. Bij ontstentenis van een dergelijke vertrouwensrelatie zouden die uit de cijfers blijkende spanningen tussen burgers en politiemensen dan ook na afloop van deze COVID-19-crisis kunnen aanhouden. Die toestand mag niet structureel worden; zo niet bestaat het risico dat een relatie die een pijler van ons maatschappelijk leven vormt, op de helling komt te staan.

De vertrouwensrelatie die de burgers terecht mogen verwachten bij hun omgang met de overheidsinstellingen

¹ [https://comitep.be/document/jaarverslagen/Comité P Jaarverslag 2020.pdf](https://comitep.be/document/jaarverslagen/Comité%20P%20Jaarverslag%202020.pdf)

institutions publiques et, en l'occurrence, leurs services de police dépend notamment du fait que ces services puissent leur rendre compte de leur fonctionnement, de leurs pratiques et de leurs comportements à leur égard.

Ceci suppose que les citoyens aient le droit effectif de se plaindre lorsqu'ils estiment que leurs droits n'ont pas été respectés. Ce droit de plainte est un élément constitutif de la citoyenneté. Il s'agit d'un droit fondamental reconnu aux citoyens de s'adresser à une institution indépendante pour signaler, individuellement et même collectivement, des dysfonctionnements ou des mécontentements concernant le fonctionnement de leurs services publics.

Outre son droit "classique" de déposer plainte devant une autorité judiciaire en cas d'infraction pénale, le citoyen belge dispose d'autres voies "non judiciaires" pour déposer une plainte à l'encontre d'un policier ou d'un service de police:

— soit auprès du service de police lui-même, et plus particulièrement du "Service de Contrôle Interne";

— soit auprès des organes de contrôle externe dépendant du Parlement fédéral que sont, d'une part, le Comité permanent de contrôle des services de police (Comité P) et l'Organe de contrôle de l'information policière (COC);

— soit à l'Inspection générale de la police fédérale et de la police locale (AIG), dépendant des ministres fédéraux de l'Intérieur et de la Justice.

Le traitement d'une plainte implique dans la plupart des cas une attention particulière accordée aux faits; une fois reçue, la plainte devient un dossier entraînant des actes d'enquête qui s'appuient principalement sur des faits, lesquels sont au centre des analyses réalisées tout au long du traitement de la plainte. Ces actes réalisés au cours de l'enquête ne portent que rarement sur la relation entre citoyen et policier et abordent le citoyen et le policier comme des entités distinctes.

Un autre rapport du Comité P précise que "dans le cadre du traitement d'une plainte, la personne qui dénonce et le policier impliqué ou concerné sont le plus souvent entendus individuellement. Dans de nombreux cas, les dossiers se clôturent de manière assez habituelle en ce sens: s'il n'est pas possible de conclure sur le fait qu'il y ait eu, ou non, faute car la version de l'un ne correspond pas à celle de l'autre, etc.". Un long travail d'enquête aura parfois été réalisé pour un résultat finalement assez limité. Dans les cas les plus probants, une faute aura été relevée dans le chef du policier. Il

van hun land en, in dit geval, de politiediensten, is onder meer terug te voeren op het feit dat die diensten aan de burgers rekenschap kunnen afleggen over hun werking, hun werkwijze en hun gedragingen jegens hen.

Zulks veronderstelt dat de burgers effectief het recht hebben een klacht in te dienen wanneer zij vinden dat hun rechten niet in acht zijn genomen. Dat klachtrecht is een constitutief bestanddeel van het burgerschap. Het betreft een erkend grondrecht krachtens hetwelk de burgers zich tot een onafhankelijke instelling kunnen richten om individueel (en zelfs collectief) disfuncties of ongenoegen inzake de werking van hun overheidsdiensten te melden.

Naast het "traditionele" recht om bij een strafrechtelijk misdrijf een klacht in te dienen bij een gerechtelijke instantie, beschikt de Belgische burger tevens over "buitengerechtelijke" middelen om een klacht in te dienen tegen een politieambtenaar of een politiedienst:

— hetzij bij de politiedienst zelf, en inzonderheid bij de dienst "Intern Toezicht";

— hetzij bij de externe toezichthoudende organen die onder het federaal Parlement ressorteren, met name het Vast Comité van toezicht op de politiediensten (Comité P) en het Controleorgaan op de politionele informatie (COC);

— hetzij bij de Algemene inspectie van de federale politie en van de lokale politie (AIG), die ressorteert onder de federale ministers van Binnenlandse Zaken en van Justitie.

Bij de behandeling van een klacht wordt in de meeste gevallen bijzondere aandacht besteed aan de feiten. Na ontvangst van de klacht wordt een dossier geopend en worden onderzoeksdaden verricht die hoofdzakelijk op feiten berusten; deze staan centraal in het onderzoek zolang de klachtenbehandelingsprocedure loopt. Die tijdens het onderzoek verrichte daden hebben slechts zelden betrekking op de relatie tussen de burger en de politieambtenaar; de burger en de politieambtenaar worden in dat verband als afzonderlijke entiteiten beschouwd.

Een ander verslag van het Comité P biedt verduidelijking: "In het kader van de klachtafhandeling worden de persoon die aanklaagt en de politieambtenaar die in de feiten verwickeld is of erbij betrokken is meestal individueel gehoord. In vele gevallen worden de dossiers vrij gebruikelijk als volgt afgesloten: "er kan met betrekking tot het feit niet worden besloten of er al dan niet een fout is want de versie van de ene stemt niet overeen met de versie van de andere, enz.". Soms zal er veel tijd besteed zijn aan het onderzoek voor een uiteindelijk vrij beperkt resultaat (...). In de meest bewijskrachtige

devra “s”expliquer”, voire sera “sanctionné” mais le plaignant reste souvent en marge des décisions prises. Il n’aura pas une idée précise des conséquences liées à sa plainte sinon en des termes très généraux, ce qui peut ne pas le satisfaire”².

Cependant, d’autres modalités de traitement de plaintes prenant en compte la relation entre policiers et citoyens existent. Parmi ces modalités dites “alternatives”, nous retrouvons la médiation, laquelle amène les parties à construire ensemble une solution au conflit auquel elles sont confrontées, parfois avec l’aide d’un tiers.

Face à la problématique de l’altération de la relation entre citoyens et policiers, le mode de traitement de plainte proposé par la médiation semble se présenter comme un élément de solution.

Le principe même de la médiation nous apparaît comme essentiel pour répondre à ce malaise avant qu’il ne soit trop tard, qu’une rupture de confiance entre la société et ses forces de l’ordre ne soit provoquée ou qu’une altération de la confiance naisse et devienne trop forte. La médiation est définie comme une pratique qui vise à faciliter la circulation d’information, à éclaircir ou à rétablir des relations grâce à l’intervention d’un tiers, appelé médiateur, neutre, indépendant et impartial.

Le médiateur est un facilitateur de communication, sans pouvoir de décision, ni rôle d’expertise technique; il favorise le dialogue, la relation et la compréhension d’une situation, par des entretiens et rencontres confidentiels.

Il s’agit de l’un des modes de résolution de conflits alternatifs permettant d’éviter des recours de type contentieux dans le cadre du système judiciaire. Le but n’est évidemment pas de se substituer au système judiciaire mais bien de mettre en place une pratique supplémentaire permettant de reconstruire le maillage essentiel à notre vivre ensemble dont les forces de l’ordre sont des acteurs centraux, au service des citoyens et de notre État de droit.

² Comité P “La médiation comme mode de résolution des plaintes des citoyens à l’encontre des policiers”, 2020, point 24, page 5. <https://comitep.be/document/onderzoeksrapporten/rapport%20d%E2%80%99enqu%C3%A4te%20sur%20La%20m%C3%A9diation%20comme%20mode%20de%20r%C3%A9solution%20des%20plaintes%20des%20citoyens%20%C3%A0%20l%E2%80%99encontre%20des%20policiers.pdf>.

zaken zal een fout worden vastgesteld in hoofde van de politieambtenaar. Hij zal “zich moeten verantwoorden” of zal zelfs “gestraft” worden, maar de klager blijft vaak buiten de genomen beslissingen. Hij zal geen duidelijk beeld hebben van de gevolgen die verbonden zijn aan zijn klacht, tenzij in zeer algemene termen, wat hem mogelijkterwijs geen genoegdoening geeft.”²

Er bestaan echter ook andere klachtenbehandelingswijzen die wél rekening houden met de relatie tussen politiemensen en burgers. Eén van die “alternatieve” procedures is de bemiddeling, die de partijen ertoe brengt samen – soms met de hulp van een derde – te werken aan een oplossing voor het conflict waarmee zij worden geconfronteerd.

Bemiddeling zou, als onderdeel van de klachtenbehandelingsprocedure, kunnen bijdragen tot een oplossing om de vertroebelende relatie tussen burgers en politiemensen uit het slop te helpen.

Het beginsel zelf van bemiddeling is volgens de indieners van essentieel belang om die malaise te pareren voordat het te laat is, voordat het tot een vertrouwensbreuk komt tussen de samenleving en haar ordediensten en voordat het vertrouwen zoek geraakt en te sterk wordt aangetast. Bemiddeling wordt gedefinieerd als een praktijk die ertoe strekt de informatiedoorstroming te bevorderen en betrekkingen uit te klaren of te herstellen dankzij het optreden van een derde, met name een neutrale, onafhankelijke en onpartijdige bemiddelaar.

De bemiddelaar is een communicatiefacilitator zonder beslissingsbevoegdheid of enige taak inzake technische expertise; door middel van vertrouwelijke gesprekken en ontmoetingen bevordert hij de dialoog, de relatie en het inzicht in een situatie.

Bemiddeling is een van de alternatieve vormen van geschillenbehandeling om ervoor te zorgen dat geschillen niet door de rechtbank moeten worden behandeld. Daarbij is het uiteraard niet de bedoeling dat bemiddeling in de plaats van het gerecht treedt. Wel wil men voorzien in een bijkomende praktijk om aldus, ten dienste van de bevolking en van de rechtsstaat, een fijnmazig net te knopen dat essentieel is voor de samenleving, waarvan de ordehandhavers een van de pijlers zijn.

² Comité P: “Bemiddeling als middel tot oplossing voor klachten van burgers tegen politieambtenaren”, 2020, punt 24, blz. 5; zie [https://comitep.be/document/onderzoeksrapporten/onderzoeksrapport over de bemiddeling als middel tot oplossing voor klachten van burgers tegen politieambtenaren.pdf](https://comitep.be/document/onderzoeksrapporten/onderzoeksrapport%20over%20de%20bemiddeling%20als%20middel%20tot%20oplossing%20voor%20klachten%20van%20burgers%20tegen%20politieambtenaren.pdf).

À cet égard, il est à rappeler que la loi du 15 mai 2007 sur l'Inspection générale précitée attribuée à l'Inspection générale de la police fédérale et de la police locale (AIG) la mission de médiation comme mode de résolution d'une plainte non infractionnelle d'un citoyen contre un policier.

Malheureusement, cette possibilité de médiation a été sous-utilisée pour diverses raisons:

- une méconnaissance de la procédure;
- le fait que la procédure de médiation ne soit pas contraignante;
- la culture policière qui est, souvent, trop peu orientée dans le sens de la médiation;
- le manque de moyens de l'AIG.

Nous pouvons ainsi lire dans les recommandations du Comité P reprises dans son rapport annuel 2020 que "Dans cette perspective, il conviendrait que l'AIG puisse "réactiver" cette mission de médiation en son sein, mais aussi la "dynamiser" au sein de la police intégrée, en identifiant les éléments indispensables pour sa "bonne" mise en œuvre [...]".³

De plus, la circulaire CP3 du 29 mars 2011 relative au "système du contrôle interne" dans la police intégrée, structurée à deux niveaux⁴, concernant notamment la gestion organisationnelle dans la police intégrée, mentionne la possibilité pour les zones de police de recourir à la médiation pour le traitement de plaintes déposées auprès des services de police par un citoyen.

Une étude belge du professeur A. Van Damme, "Gagner la confiance ou faire respecter l'autorité?" parue dans les Cahiers d'études politiques, n° 31, 121-140. (2014) et reprise dans le document de vision de l'Inspection générale paru en 2021 "Tous les flics sont-ils incompétents? L'approche de l'intégrité au sein de la police belge" montre que la confiance des citoyens dans la police est fortement influencée non seulement par un traitement digne, respectueux et équitable, mais aussi par la possibilité pour le citoyen d'être écouté et la mesure dans laquelle il est écouté, ainsi que par les explications reçues par le citoyen.

Dans ce document de vision, l'AIG recommande, pour permettre une meilleure approche de l'intégrité des

³ <https://comitep.be/document/jaarverslagen/Comit%C3%A9%20P%20Rapport%20annuel%202020.pdf>.

⁴ https://www.etaamb.be/fr/circulaire-du-29-mars-2011_2011000235.html.

In dat opzicht zij eraan herinnerd dat de Algemene Inspectie van de federale politie en van de lokale politie (AIG) ingevolge de voormelde wet van 15 mei 2007 op de Algemene Inspectie bemiddeling kunnen toepassen voor klachten van burgers tegen politieambtenaren aangaande feiten die niet als misdrijf zijn gekwalificeerd.

Jammer genoeg werd van die bemiddelingsmogelijkheid te weinig gebruik gemaakt, om verschillende redenen:

- onvoldoende procedurekennis;
- de bemiddelingsprocedure is niet dwingend;
- de politiecultuur is vaak te weinig op bemiddeling gericht;
- het gebrek aan middelen waarmee de AIG kampt.

In zijn jaarverslag 2020 formuleert het Comité P de volgende aanbeveling: "Vanuit die optiek zou de AIG deze bemiddelingsopdracht niet alleen moeten kunnen "reactiveren" binnen haar eigen instelling, maar ze ook moeten "dynamiseren" binnen de geïntegreerde politie, door de aspecten te identificeren die onontbeerlijk zijn voor haar "goede" toepassing".³

Bovendien vermeldt de rondzendbrief CP3 van 29 maart 2011 betreffende organisatiebeheersing in de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus⁴, de mogelijkheid voor de politiezones om gebruik te maken van bemiddeling bij de afhandeling van klachten die door burgers bij de politiediensten zijn ingediend.

Het vertrouwen van de burger in de politie wordt niet alleen sterk beïnvloed door een waardige, respectvolle en billijke behandeling, maar ook door de mogelijkheid van de burger om zijn stem te doen horen en de mate waarin hij ook daadwerkelijk wordt gehoord, alsmede door de uitleg die hem wordt verschaft. Zulks blijkt uit een Belgisch onderzoek onder leiding van professor A. Van Damme ("Vertrouwen winnen of gezag afdwingen?", verschenen in de Cahiers Politicestudies, nr. 31, 121-140 (2014) en opgenomen in het in 2021 bekendgemaakte visiedocument van de Algemene Inspectie "Zijn alle flikken onbekwaam? – De aanpak van integriteit binnen de Belgische politie".

In dat visiedocument formuleert de AIG, met het oog op een betere benadering van de integriteit bij de

³ <https://comitep.be/document/jaarverslagen/Comit%C3%A9%20P%20Jaarverslag%202020.pdf>.

⁴ https://www.etaamb.be/nl/omzendbrief-van-29-maart-2011_2011000235.html.

policiers, ce qui suit: “une plus grande concertation avec la population par des formes de participation citoyenne à déterminer devrait donc être structurellement intégrée dans la détermination de la gestion de la police. La communication sur cette consultation est également très importante”; l’AIG estimant que “le système de plaintes actuel doit être adapté en mettant en œuvre (notamment le point suivant): la procédure de médiation actuelle est sous-utilisée. La cause de cette situation doit être clarifiée. De préférence et si possible, une rencontre est organisée entre le plaignant et le fonctionnaire de police”.

Dans ce contexte, soulignons que l’exposé d’orientation politique de la ministre de l’Intérieur contient le projet de “donner l’impulsion nécessaire pour associer les citoyens à la sécurité de leur environnement, au travers [...] de la médiation (de quartier) dans le but de rompre, de façon préventive, l’escalade des conflits”.

Il est à noter également que le ministre de la Justice indique également, dans son exposé d’orientation politique, que “le pouvoir judiciaire est sursollicité. Or, tout ne doit pas être réglé par un tribunal. Il existe en effet suffisamment d’alternatives. La médiation et les propositions de transaction méritent une place plus importante”. Il précise qu’il veille “à ce que la médiation se répande dans tous les secteurs et domaines de la vie sociale et économique afin qu’un médiateur expert puisse être nommé pour chaque type de conflit”.

Pour nous, ces engagements doivent aussi impliquer l’instauration de la médiation au sein des services de police comme mode alternatif de résolution des conflits entre citoyens et policiers. À cet égard, en tant qu’auteurs de la présente proposition de résolution nous notons avec satisfaction que l’AIG est disposée à maintenir sa mission de médiation, mais avec un cadre légal adapté. Réflexion qui permettrait aux zones de police et à la police fédérale de gérer une partie des situations de conflit via la médiation, dans le cadre de la circulaire CP3 relative au contrôle interne précitée.

Enfin, en réponse à la question parlementaire n° 55014793C du 3 mars 2021, la ministre de l’Intérieur a avancé que: “Ce sont les responsables policiers qui devront prendre des mesures concrètes pour tirer les leçons des plaintes déposées. Par conséquent, la médiation devrait idéalement se dérouler là où les faits se sont produits. En effet, les responsables policiers concernés connaissent mieux la situation sur le terrain, les membres de leur personnel ainsi que leur population. Ils sont également en mesure de prendre immédiatement les mesures nécessaires à la résolution d’un conflit. Il

politieambtenaren, de volgende aanbeveling: “Meer overleg met de bevolking via te bepalen vormen van burgerparticipatie moeten (*sic*) derhalve structureel worden ingebed in het tot stand komen van het beleid van de politie. Ook de communicatie rond dit overleg is van groot belang”; volgens de AIG “dient het huidige klachtensysteem te worden aangepast door implementatie van (...) [met name het volgende punt]: de huidige procedure van bemiddeling wordt te weinig toegepast. Er moet duidelijkheid komen wat hiervan de oorzaak is. Bij voorkeur en indien mogelijk wordt een overleg georganiseerd tussen de klager en de politieambtenaar.”.

In dit verband benadrukken de indieners dat de minister van Binnenlandse Zaken in haar beleidsverklaring blijkt heeft gegeven van haar intentie “impulsen [te] geven om burgers te betrekken bij het veiliger maken van hun omgeving via (...) (buurt)bemiddeling, waarbij we escalatie van conflicten preventief willen doorbreken.”.

Tevens heeft de minister van Justitie in zijn beleidsverklaring nog het volgende aangegeven: “Tegelijk wordt justitie overbevraagd. Niet alles moet door een rechtbank beslecht worden. Er bestaan voldoende alternatieven. Bemiddeling en minnelijke schikking verdienen een grotere plaats.”. Naar eigen zeggen zal hij er meer bepaald op toezien “dat de bemiddeling verspreid wordt in alle sectoren en domeinen van het maatschappelijk en economisch leven zodat er voor elk soort conflict een deskundig bemiddelaar kan worden aangesteld.”.

Voor de indieners moeten die verbintenissen ook gepaard gaan met de invoering van bemiddeling bij de politiediensten als alternatieve wijze van conflictbeslechting tussen burgers en politieambtenaren. In dit opzicht verheugt het de indieners van dit voorstel van resolutie dat de AIG bereid is haar bemiddelingsopdracht voort te zetten, doch met een bijgestuurd wetgevingsraamwerk. Deze reflectie dient ertoe te leiden dat de politiezones en de federale politie een aantal conflictsituaties kunnen afhandelen via bemiddeling, in het kader van de voormelde rondzendbrief CP3 betreffende organisatiebeheersing.

Tot slot heeft de minister van Binnenlandse Zaken een parlementaire vraag van 3 april 2021 (nr. 55014793C) beantwoord als volgt: “De verantwoordelijke politieagenten zullen lessen moeten trekken uit de klachten die ingediend worden. De bemiddeling vindt idealiter plaats daar waar de feiten zich voorgedaan hebben. De verantwoordelijke politieagenten kennen beter het terrein, hun personeel en de bevolking, en ze kunnen onmiddellijk maatregelen nemen om het conflict op te lossen. Het is niet efficiënt om de AIG bemiddelingsopdrachten te laten uitvoeren in alle hoeken van het land. Dat zou verre

convient également de noter qu'il est tout simplement inefficace de faire effectuer par l'Inspection générale des missions de médiation dans tous les coins du Royaume, qui impliqueraient d'énormes déplacements et pertes de temps. Néanmoins, elle peut remplir un rôle de deuxième ligne."⁵.

Considérant cela, l'élément de solution suivant nous semble judicieux: encourager les zones de police et la police fédérale à créer une cellule de confiance indépendante dirigée par un médiateur indépendant destinée à être le premier contact avec le plaignant, afin de garantir le suivi de sa plainte et de lui donner tout le soutien et les informations nécessaires.

C'est dans ce but que nous avons décidé de déposer la présente proposition de résolution, non seulement afin de faire évoluer ce débat étant donné les différents constats précités, mais surtout pour améliorer la compréhension mutuelle entre les citoyens et les forces de l'ordre; ce qui constitue un élément non seulement supplémentaire mais également essentiel dans cette relation si importante pour notre vie en société.

Daniel SENESAEL (PS)
Eric THIÉBAUT (PS)
Hervé RIGOT (PS)

verplaatsingen en tijdverlies met zich brengen. De AIG kan wel een tweedelijnsrol vervullen."⁵.

Alles in acht genomen is het volgens de indieners een essentieel onderdeel van de oplossing de politiezones en de federale politie ertoe aan te moedigen een onafhankelijke vertrouwenscel op te richten, onder leiding van een onafhankelijk bemiddelaar, die als het eerste aanspreekpunt met de klager fungeert, waarbij deze laatste de garantie krijgt dat de klacht zal worden opgevolgd en dat hij alle nodige steun en informatie krijgt.

Daartoe wordt dit voorstel van resolutie ingediend. Niet alleen willen de indieners, gelet op de vermelde diverse vaststellingen, aldus het debat aanzwengelen, maar vooral ook een beter wederzijds begrip tussen burgers en ordehandhavers teweegbrengen. In deze voor het maatschappelijke leven zo cruciale relatie is dat niet alleen een bijkomend maar ook een essentieel element.

⁵ CRIV 55, COM 396, 3 mars 2021, page 26.

⁵ CRIV 55, COM 396, 3 maart 2021, blz. 26.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu l'arrêté royal du 20 juillet 2001 relatif au fonctionnement et au personnel de l'inspection générale de la police fédérale et de la police locale;

B. vu la loi du 15 mai 2007 sur l'Inspection générale et portant des dispositions diverses relatives au statut de certains membres des services de police;

C. vu la circulaire CP3 du 29 mars 2011 relative au "système du contrôle interne" dans la police intégrée, structurée à deux niveaux;

D. vu la loi du 18 juin 2018 portant dispositions diverses en matière de droit civil et des dispositions en vue de promouvoir des formes alternatives de résolution des litiges;

E. considérant la nécessité constante d'améliorer les relations non seulement entre citoyens et forces de l'ordre mais également entre forces de l'ordre et citoyens;

F. considérant que le droit des citoyens de déposer plainte à l'encontre des services de police doit être effectif et dès lors mieux accessible et qu'il faut prévoir des procédures à cet effet qui soient plus transparentes, mieux connues et réellement efficaces;

G. considérant que ce droit de déposer plainte est non seulement un élément essentiel de la citoyenneté et d'un État de droit, mais aussi un outil d'amélioration de la qualité du service public rendu par la police à la population, en permettant d'identifier les problèmes de fonctionnement mis en évidence par les plaintes déposées, d'en améliorer le suivi et de prendre les mesures qui s'imposent;

H. considérant que, en parallèle, les modes alternatifs de gestion des plaintes, dont la médiation, doivent être encouragés pour permettre d'accroître la confiance des citoyens à l'égard de leur police;

I. vu la mission de médiation de l'Inspection générale de la police fédérale et de la police locale (AIG);

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. afin d'objectiver les situations de conflits ou de mécontentements, ainsi que pour permettre aux citoyens mécontents de l'action ou de l'inaction d'un service de

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op het koninklijk besluit van 20 juli 2001 betreffende de werking en het personeel van de algemene inspectie van de federale politie en van de lokale politie;

B. gelet op de wet van 15 mei 2007 op de Algemene Inspectie en houdende diverse bepalingen betreffende de rechtspositie van sommige leden van de politiediensten;

C. gelet op de rondzendbrief CP3 van 29 maart 2011 betreffende organisatiebeheersing in de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus;

D. gelet op de wet van 18 juni 2018 houdende diverse bepalingen inzake burgerlijk recht en bepalingen met het oog op de bevordering van alternatieve vormen van geschillenbeslechting;

E. gezien de aanhoudende noodzaak niet alleen de betrekkingen tussen burgers en ordehandhavers te verbeteren, maar ook die tussen ordehandhavers en burgers;

F. overwegende dat het recht voor burgers om tegen de politiediensten een klacht in te dienen daadwerkelijk en dus vlotter moet kunnen worden uitgeoefend en dat daartoe moet worden voorzien in procedures die transparanter, beter bekend en echt doeltreffend zijn;

G. overwegende dat dit recht om een klacht in te dienen niet alleen een bouwsteen van het burgerschap en van een rechtsstaat is, maar tevens een instrument om de kwaliteit van de openbare dienstverlening door de politie aan de bevolking te verbeteren, aangezien aldus de door de ingediende klachten blootgelegde disfuncties kunnen worden geïdentificeerd en beter opgevolgd, en de vereiste maatregelen kunnen worden genomen;

H. overwegende dat, parallel daarmee, alternatieve vormen van geschillenbehandeling, waaronder bemiddeling, moeten worden aangemoedigd om het vertrouwen van de bevolking in haar politie te doen toenemen;

I. gelet op de bemiddelingsopdracht van de Algemene Inspectie van de federale politie en van de lokale politie (AIG);

VERZOEKT DE FEDERALE REGERING:

1. teneinde conflictsituaties of ongenoegen te objectiveren en om burgers die misnoegd zijn over het doen of laten van een politiedienst dan wel over het gedrag

police ou d'un comportement d'un policier d'exprimer sereinement leurs reproches, d'encourager les zones de police et la police fédérale à créer en leur sein une cellule de confiance indépendante dirigée par un médiateur indépendant pour améliorer et garantir le suivi de leurs plaintes et leur donner tout le soutien et l'information nécessaires;

2. d'organiser une table ronde réunissant les acteurs concernés, afin d'identifier les éléments indispensables pour la mise en œuvre effective et efficiente de la médiation au sein de la police dans le cadre de la circulaire CP3 du 29 mars 2011 relative au système de contrôle interne dans la police intégrée, structurée à deux niveaux et, le cas échéant, de déposer un projet de loi en vue d'adapter les dispositions légales pertinentes.

27 septembre 2021

Daniel SENESAEL (PS)
Eric THIÉBAUT (PS)
Hervé RIGOT (PS)

van een politieambtenaar, de mogelijkheid te bieden hun aanklacht sereen te uiten, de politiezones en de federale politie ertoe aan te sporen in eigen rangen een onafhankelijke vertrouwenscel, geleid door een onafhankelijke bemiddelaar, op te richten, teneinde de opvolging van de door de burgers ingediende klachten te waarborgen en te verbeteren, alsook hun de nodige steun te bieden en informatie te verstrekken;

2. een rondetafel met alle stakeholders te organiseren om na te gaan welke elementen onontbeerlijk zijn om de bemiddeling bij de politie in het kader van de rondzendbrief CP3 betreffende organisatiebeheersing in de geïntegreerde politie, gestructureerd op twee niveaus, daadwerkelijk én doeltreffend ten uitvoer te leggen, en in voorkomend geval een wetsontwerp in te dienen om de relevante wetsbepalingen te wijzigen.

27 september 2021